

**LANNEMEZAN**

# Projet Florian : « une alternative est possible »



Les opposants à l'implantation de la scierie industrielle défendent l'idée d'un projet alternatif. Une proposition dont ils débattront ce dimanche 11 octobre lors d'une marche citoyenne. **Page 23**

dimanche 8 octobre 2020  
N° 1350

abonnement 1,60 €  
toute la semaine.

**HAUTES-PYRÉNÉES**

## Le cri d'alarme des métiers du spectacle et du divertissement

**Page 2**

**SEMAINE** DÉPARTEMENTALE **aidan**

du 5 au 11 octobre 2020



hauts.pyrenees.fr

**SARP**

L'appel à la solidarité de Pirineos in Bolivia

**Page 26**

**SAINT-LARY SOULAN**



Un pass unique pour skier dans 7 stations

**Page 27**

**COTEAUX DU VAL D'ARROS**



Cédric Abadia veut assainir les finances

**Page 28**

**BONNEM**





# Lannemezan

## PROJET DE SCIERIE INDUSTRIELLE

### « Une alternative au projet Florian est possible »

**LANNEMEZAN** Les marches contre le projet Florian, organisées ces 10 et 11 octobre, seront l'occasion pour le collectif « Touche pas à ma forêt » de présenter les raisons de leur combat mais aussi leur projet alternatif.

**A** quelques jours des marches qui seront menées dans cinq départements de la chaîne pyrénéenne, ces 10 et 11 octobre, les membres du collectif organisateur « Touche pas à ma forêt » sont fin prêts. Ils attendent une forte mobilisation des opposants au projet Florian, qui prévoit la construction d'une scierie industrielle à Lannemezan, et comptent également sur la présence de personnes souhaitant en savoir plus sur leurs réticences et sur le projet alternatif développé par le collectif. Un contre-projet qui sera présenté le dimanche après-midi à Capvern (lire encadré).

#### ● « LES COLLECTIVITÉS PUBLIQUES POURRAIENT LANCER UN PLAN BOIS »

« Ce que l'on sent monter très fort après les six réunions publiques organisées sur la chaîne des Pyrénées, c'est l'idée qu'une alternative est possible et que celle-ci, au-delà de retravailler la question des usages du bois, doit se pencher sur la question des métiers et de leur revalorisation. Quand on dit ça, personne ne pousse de cris d'orfraie, mis à part nos détracteurs qui disent avoir essayé quand aujourd'hui rien ne nous prouve que ça été le cas », précise Pascal Lachaud, adjoint PCF à la mairie de Capvern et porte-parole de « Touche pas à ma forêt ». « Le projet alternatif pose donc aujourd'hui la question pertinente de l'emploi (mais nous préférons parler de

#### Organisation de la marche dans le 65

##### Samedi 10 octobre :

- A Bagnères, devant le lycée Victor-Duruy, départ d'une marche à 9h30.
- 15h à Capvern : ouverture du site parking de la salle Wolinski avec animations et expositions.
- 16h30 : intervention du collectif jusqu'à 17h30.
- 19h30 : intervention de la société mycologique de Bigorre à la salle Wolinski.

##### Dimanche 11 octobre :

- Rassemblement sur la place du 14 juillet, marche jusqu'à la zone d'implantation du projet, zone de Peyrehitte. Retour par le même itinéraire.
- 12h30 : restauration sur place avec les stands de producteurs



La première marche organisée le 6 septembre avait été un succès. Les organisateurs espèrent un même engouement les 10 et 11 octobre. ©DR

charges de ce projet alternatif et compte bien faire entendre sa voix à ce sujet, notamment auprès de la présidente de la région Occitanie : « Nous voudrions que Carole Delga revienne à la raison et mette en place l'article 113 du règlement intérieur de la Région qui

l'assemblée régionale et sa commission permanente pour faire part d'un contre-projet à un projet existant, avec quelque chose de costaud (et c'est ce que nous sommes en train de réaliser), l'assemblée régionale est en capacité de voter pour organiser une contre étude. C'est ce qu'on

régionale puisse reprendre la main sur ce dossier. La marche est un premier pas vers cela. »

#### ● LE COLLECTIF DEMANDE UNE MÉDIATION

Se faire entendre de Bernard Plano.



**A**menées dans cinq départements de la chaîne pyrénéenne, ces 10 et 11 octobre, les membres du collectif organisateur « Touche pas à ma forêt » sont fin prêts. Ils attendent une forte mobilisation des opposants au projet Florian, qui prévoit la construction d'une scierie industrielle à Lannemezan, et comptent également sur la présence de personnes souhaitant en savoir plus sur leurs réticences et sur le projet alternatif développé par le collectif. Un contre-projet qui sera présenté le dimanche après-midi à Capvern (lire encadré).

● **« LES COLLECTIVITÉS PUBLIQUES POURRAIENT LANCER UN PLAN BOIS »**

« Ce que l'on sent monter très fort après les six réunions publiques organisées sur la chaîne des Pyrénées, c'est l'idée qu'une alternative est possible et que celle-ci, au-delà de retravailler la question des usages du bois, doit se pencher sur la question des métiers et de leur revalorisation. Quand on dit ça, personne ne pousse de cris d'orfraie, mis à part nos détracteurs qui disent avoir essayé quand aujourd'hui rien ne nous prouve que ça été le cas », précise Pascal Lachaud, adjoint PCF à la mairie de Capvern et porte-parole de « Touche pas à ma forêt ». « Le projet alternatif pose donc aujourd'hui la question pertinente de l'emploi (mais nous préférons parler de métier) et des formations initiales qui n'ont pratiquement plus cours sur la chaîne puisque elles ont pratiquement toutes été fermées. Il nous semble que les collectivités publiques, qui aujourd'hui sont prêtes à débours 6 millions d'euros à mettre sur la table pour un industriel qui veut exploiter nos forêts pendant 15 ans, pourraient lancer avec cette enveloppe un vrai plan bois sur la chaîne des Pyrénées, comme elles ont lancé le plan bio avec l'Etat dans les années 2000. La filière bois est encore debout : travaillons avec cette filière, plutôt que développer un projet qui la remettrait profondément en cause et qui aurait des conséquences profondément négatives sur la biodiversité, sur l'écologie et aussi sur l'eau. »

● **UN CAHIER DES CHARGES SERA PRÉSENTÉ À LA RÉGION**

Le collectif « Touche pas à ma forêt » peaufine actuellement le cahier des

**de la marche dans le 65**

**Samedi 10 octobre :**

- A Bagnères, devant le lycée Victor-Duruy, départ d'une marche à 9h30.  
- 15h à Capvern : ouverture du site parking de la salle Wolinski avec animations et expositions.  
- 16h30 : intervention du collectif jusqu'à 17h30.  
- 19h30 : intervention de la société mycologique de Bigorre à la salle Wolinski.

**Dimanche 11 octobre :**

- Rassemblement sur la place du 14 juillet, marche jusqu'à la zone d'implantation du projet, zone de Peyrehitte. Retour par le même itinéraire.  
- 12h30 : restauration sur place avec les stands de producteurs locaux.  
- 13h30 à 17h : intervention du collectif sur les raisons de leur combat, la présentation d'un projet alternatif et le débat. Ateliers des travailleurs du bois. A la salle Wolinski : stand de la librairie Le vent des mots et à 14h30 : lecture jeunesse.

- A la zone Peyrehitte à Lannemezan, point presse à 11h et à 12h30, points infos pour les élus.



La première marche organisée le 6 septembre avait été un succès. Les organisateurs espèrent un même engouement les 10 et 11 octobre. ©DR

charges de ce projet alternatif et compte bien faire entendre sa voix à ce sujet, notamment auprès de la présidente de la région Occitanie : « Nous voudrions que Carole Delga revienne à la raison et mette en place l'article 113 du règlement intérieur de la Région qui a trait à l'exercice de la citoyenneté. Celui-ci dit que si des citoyens saisissent

l'assemblée régionale et sa commission permanente pour faire part d'un contre-projet à un projet existant, avec quelque chose de costaud (et c'est ce que nous sommes en train de réaliser), l'assemblée régionale est en capacité de voter pour organiser une contre étude. C'est ce qu'on voudrait lui proposer. D'ici mi-décembre, on voudrait faire en sorte que la majorité

régionale puisse reprendre la main sur ce dossier. La marche est un premier pas vers cela. »

● **LE COLLECTIF DEMANDE UNE MÉDIATION**

Se faire entendre de Bernard Plano, président de la Communauté de communes du Plateau de Lannemezan qui rappelle le projet, est également l'un des objectifs du collectif, comme le précise Pascal Lachaud : « Nous avons rencontré Bernard Plano à sa demande le 15 septembre, et nous devons le rencontrer de nouveau le 14 octobre. Nous l'avons écouté, sans débattre : aujourd'hui, nous souhaitons à tout prix que l'échange puisse avoir lieu. On compte sur la rencontre avec le préfet le 7 octobre prochain afin qu'il organise une médiation, avec l'espoir également qu'il puisse faire entendre raison à l'Etat. En attendant, nous sommes confiants : selon le rapport de force des 10 et 11 octobre, les lignes vont bouger. Il faut que chacun prenne ses responsabilités pour nos générations futures. »

Eustelle Loustalet-Turon



Le collectif fait en sorte de rencontrer un maximum d'élus qui les soutiendraient dans leurs actions. Ils ont ainsi rencontré Fabien Roussel, député PC du Nord.